

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1941)

**Heft:** 11-12

**Artikel:** Le bimillénaire de Genève

**Autor:** Deonna, W.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-779931>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le bimillénaire de Genève

Par W. Deonna, Prof. à l'Université de Genève,  
Directeur des Musées d'Art et d'Histoire de Genève

Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre 1942, Genève célébrera son deux millième anniversaire.

Ce n'est point celui de sa fondation. Les chroniqueurs de jadis, naïfs et fantaisistes, l'ont attribuée au mythique Lemanus, en ont fixé avec précision la date: «l'an de la création 3394, ou l'an du Monde 2833, 50 ans après la destruction de Troye, 379 avant la fondation de Rome, et 1130 ans avant la naissance de notre Seigneur.» D'autres ont avoué leur ignorance, ou considéré cette recherche comme vaine. Nous ne possédons plus aujourd'hui la certitude des uns et nous ne nous résignons plus à l'ignorance ou à l'indifférence des autres. Les fouilles archéologiques, faites depuis le XIX<sup>me</sup> siècle, ont éclairé ce passé. Elles ont non seulement confirmé que Genève, à répéter les termes d'un vieil historien, est «une ville d'une merveilleuse antiquité», mais elles ont reculé les dates arbitrairement proposées jadis. Les chasseurs magdaléniens vivaient déjà aux environs immédiats sous leurs abris de Veyrier, et les populations néolithiques couvraient déjà de leurs constructions sur pilotis les rives du lac, élevaient leurs cabanes sur terre ferme, se retranchaient sur la colline qui portera plus tard la cathédrale de Saint-Pierre, à une époque qui, tout indéterminée qu'elle soit, remonte à plusieurs millénaires avant notre ère.

En 1942, deux mille ans se seront écoulés approximativement depuis que César arriva à Genève en 58 avant J.-C. pour rompre le pont du Rhône et refouler les Helvètes qui demandaient le passage et des terres. Pour la première fois le nom de Genève apparaît dans l'histoire, écrit dans le texte célèbre des Commentaires de César. Auparavant déjà soumise à Rome, mais encore toute gauloise de mœurs, Genève se romanise désormais rapidement; comme la Gaule et l'Helvétie, elle bénéficie de la culture gréco-romaine apportée par les conquérants, de la culture classique, la seule ca-



pable de civiliser et de faire progresser les peuples qui l'ont adoptée. Et c'est par Genève, porte ouverte sur le sud, que cette action bienfaisante pénétre en Helvétie. Elle conservera cependant son caractère propre et certains traits indigènes qui survivront toujours.

Depuis, Genève vit de siècle en siècle son histoire. Soumise aux Burgondes, aux Francs, au pouvoir de son évêque, à celui des comtes de Genevois, des comtes et ducs de Savoie, elle se libère peu à peu de toute tutelle étrangère, et en même temps qu'elle affirme son indépendance religieuse avec la Réforme, affirme aussi son indépendance politique, jusqu'au moment où, librement, elle se donne à la Suisse.

Ces souvenirs glorieux d'un long passé, Genève les évoquera lors des fêtes de son bimillénaire, par une exposition rétrospective «Genève à travers les âges», qui groupera au Musée d'art et d'histoire les documents de l'art et de l'industrie locaux, par un cortège historique et une représentation dramatique, fresques mouvantes des épisodes marquants de son histoire, par une publication historique: «Les arts à Genève, des origines à nos jours.» Et «Genève au travail» montrera l'effort industriel et économique de ses citoyens actuels.

En haut: La Cathédrale St-Pierre. En bas: L'arcade de la Treille, gravure de A. Fontanesi (1818—1882). Au milieu: Fragment d'une statue de bronze romaine, trouvée à Genève, Musée d'Art et d'Histoire. Photo: Lacroix

